

Ne pas jouer avec des choses mortes

Scoli Acosta	Jean-Pascal Flavien	Sophie Perez & Xavier
Vasco Araujo	Dora Garcia	Boussiron
Fabienne Audéoud &	Richard Jackson	Antoine Poncet
John Russel	Mike Kelley	Philippe Ramette
Emmanuelle Bentz	Martin Kersels	Jim Shaw
Julien Bismuth	Arnaud Labelle-Rojoux	Roman Signer
John Bock	Jacques Lizène	Jana Sterback
Spartacus Chetwynd	Éric Madeleine	Catherine Sullivan
Guy de Cointet	Paul McCarthy	Jean-Luc Verna
Jordi Colomer	Kirsten Mosher	Jessica Warboys
Brice Dellsperger	Yannick Papailhau	Franz West
Éric Duyckaerts		Erwin Wurm

Communiqué de presse

Villa Arson, Nice

29 février – 26 mai 2008

Vernissage le 28 février 2008 à 18 heures

Commissariat d'exposition : Éric Mangion

Commissaire associée : Marie de Brugerolle

Exposition d'« objets » issus de performances artistiques réunissant une trentaine d'artistes internationaux, de Paul McCarthy à John Bock.

Quels que soient ses définitions, ses courants ou ses acteurs, l'histoire de la performance s'est construite entre ses premiers actes futuristes ou dadaïstes jusqu'à la fin des années 70 sur des principes quasi invariables liés au furtif et au fugitif, à l'éphémère, à l'action, au geste, à la parole, au public, mais surtout au corps qui en est l'essence et la base même. Tous ces paramètres apparaissent comme les garants d'un médium qui refuse par définition les formes esthétiques traditionnelles. De ce fait, la performance est en principe l'art de l'immatérialité. Pourtant, on constate depuis presque trois décennies que si la performance continue d'exister de manière « primitive », ses principes fondamentaux se dissolvent peu à peu dans les formes normatives de la création. De plus en plus de performeurs construisent en effet de véritables installations ou des objets qui, au-delà de l'acte de la performance, apparaissent comme des

entités autonomes, aussi bien sur un plan formel qu'ontologique. Par ailleurs, on constate que de nombreux photographes, sculpteurs, vidéastes, voire même peintres, créent des œuvres qui peuvent être perçues comme des objets performatifs sans forcément être utilisés comme tels. L'exposition *Ne pas jouer avec des choses mortes* prévue au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson à Nice, du 29 février au 26 mai 2008, a pour but d'analyser le statut et la pertinence de tous ces « objets ». Peuvent-ils continuer d'exister au-delà de leur valeur d'usage ? Peuvent-ils nous restituer « l'âme » de la performance, son énergie ? Ne sont-ils que des reliques/fantômes vides de sens ou de vie ? Des traces banalisées de rites contemporains ? Des produits purement destinés au marché de l'art ? Ou de nouvelles formes qui, par leur « syncrétisme », échappent aux logiques circonscrites de l'art comme on a pu le constater sur la côte ouest des États-Unis avec des artistes comme Paul McCarthy ou Mike Kelley ? L'exposition réunira une trentaine d'artistes internationaux.

Catalogue publié aux Presses du Réel pour la version française et chez JRP/Ringier pour la version anglaise.

La Villa Arson est un établissement public administratif sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Elle reçoit le soutien du Conseil Général des Alpes-Maritimes, de la Région Provence-Alpes Côte d'Azur et de la Ville de Nice.